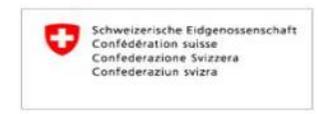




# Sécuriser le foncier agro-pastoral et prévenir les conflits agro-pastoraux en Afrique du Centre et de l'Ouest

## COLLOQUE RÉGIONAL

N'Djaména, 23-25 novembre 2021



## **J2 – Session 2 : Quels statuts promouvoir pour une meilleure reconnaissance et gestion des terres pastorales communes et des terres agropastorales ?**

### **Le foncier agro-pastoral chez les peuls et le peuple Sara dans le Moyen Chari : Quels mécanismes de gestion des conflits et des ressources partagées ?**

**Mahamat Foudda Djourab**  
Sociologue-Anthropologue

Université de N'Djaména (U-NDJ/Tchad), Département de Sociologie  
mahamatfouda1@gmail.com - (+235) 66 96 87 96



## Résumé

La population vivant dans la région du Moyen - Chari sont attachées à la terre et au bétails. Les deux secteurs participent au développement socio-économique de la localité. On retrouve le peuple Sara autochtone depuis des longues années, s'est ouvertes aux autres peuples immigrés, notamment les peuls. Cet espace foncier du Moyen-Chari est favorable à l'agriculture et à l'élevage. Les Sara exploitent plus le secteur agricole et le renforcent avec l'élevage. Quant au Peuls, ils sont reconnus dans le secteur de l'élevage. Chacun exploite son secteur en fonction de la représentation qu'il a de la terre et de l'élevage. Les circonstances ont forcé un partage permanent de leurs espaces. Pourtant le Sara vit sur une zone pleine de symboles.



N'Djaména, 23-25 novembre 2021

Il y a entre autres des endroits sacrés et des forêts sacrés. Le pâturage n'est pas autorisé dans tous les espaces. Mais le Peul étant une personne fortement liés aux bétails, se préoccupe permanemment de la vie de son troupeau. Face à cette ambivalence, on se retrouve face à des difficultés de gestion des espaces compte de tenu de méconnaissance des réalités de l'autre qui est un partenaire historique d'une part et de la non innovation vis-à-vis de l'explosion démographique et de la rareté des zones de pâturages qui se confondent de plus en plus avec les zones champêtres d'autre part. Ce qui engendre des conflits et des tensions larvées. Ce travail sera élaboré une méthodologie basée préalablement sur les approches socio anthropologiques de la perception et du comportement de l'agriculteur et de l'éleveur dans la gestion des espaces.

Aussi, une technique d'entretien sera menée pour collecter des données pratiques auprès du public cible. Enfin, le travail sera complété par des observations de terrain afin de saisir les enjeux permanent de gestion des ressources liés au foncier.

- **Mots clés** : Le foncier agro-pastoral, Moyen – Chari, conflits, ressources, conflits.

*N'Djaména, 23 -25 novembre 2021*



# Contexte

Chez le peuple Sara l'accueil constitue un patrimoine essentiel dans leur quotidien. C'est une culture d'ouverture transmise lors de l'initiation. Il est héritier de l'espace et de sa gouvernance. Dans le milieu de Moyen - Chari, on place l'individu au centre de la préoccupation pour sa socialisation. Il est préparé pour la pérennisation de sa terre à travers sa mise en valeur et de sa protection. Le foncier étant une entité perçue autrement dans ce milieu. La terre produit l'homme et absorbe l'homme. Par conséquent le Sara évite de créer des conflits ni de l'entretenir de par le foncier. La terre est une source mère de vie.



# **La dynamique spatiale entraine une métamorphose des relations communautaire**

Le réchauffement climatique entraine une migration de pluralité de communauté vers le pays Sara. Ce peuple qui est initié à l'humanisme et la préservation de l'environnement, adapte son mode de vie conformément aux aléas climatiques et aux exigences sociales. L'individu Sara est généralement initié, par conséquent comprend le mode et son fonctionnement. Il ne trouve guère extraordinaire le changement social ou le désorganisation comportemental d'une personne. Il lui a déjà été enseigné dans le couvent, les codes de partage et d'échange.

*COLLOQUE RÉGIONAL  
N'Djaména, 23-25 novembre 2021*



# La rencontre avec les peuples immigrés par la circonstance

- Le monde de Sar est axé sur des représentations. Parmi lesquels **la terre, l'eau le vent, le feu**. Ces quatre entités sont liées et l'absence d'un élément, entraîne un dysfonctionnement dans l'équilibre de son environnement.
- Il doit accueillir et partager ses ressources avec autrui,
- Autrui doit respecter ses valeurs ancestrales.
- Dans son milieu immédiat, le Moyen Chari est une zone soudanienne.
- Elle a des forêts qui sont sacrées, c'est-à-dire que le berger ne doit pas accéder à comme bon lui semble.
- Il y a des chefs de cultes qui sont indiqués mieux que le chef politique, pour orienter et autoriser les plantes susceptibles de faire vivre les troupeaux de l'éleveurs.
- Lorsqu'il y a respect des normes endogènes, la vie avec l'hôte est consommée en paix.



# La transgression

Le non-respect des normes peuvent conduire à la tension inter personnelle ou communautaire. Pourtant le déplacement des peuls vers les Sara a pour objectif le pâturage. Il urge de connaître l'autre qui est un partenaire privilégié de promotion socio-économique et politique. La méconnaissance des communautés et de leurs cultures entraine la méfiance et parfois génère un comportement violent.

COLLOQUE RÉGIONAL  
N'Djaména, 23-25 novembre 2021



# Qu'en est-il du Peul (éleveur)

Le Peul est un être multidimensionnel, initié à l'austérité et à la préservation des valeurs sociétal. Il naît dans un environnement pastoral. L'animal est pour lui un symbole sacré. Il le valorise autant que tout autre entité vivant dans son environnement. Lors des entretiens, certains ont laissé entendre que « le troupeau est valorisé plus que la famille ou le pouvoir politique ». Cela dénote l'importance qu'accorde "l'homo pelus" au bétail. Il est fortement attaché quotidiennement à son animal. »

Etant donné qu'ils sont des éleveurs, ils pratiquent pour la plupart des cas, la transhumance transfrontalière. Ils partent du Batha jusqu'ou du Niger jusqu'à Roro dans le Moyen Chari.

- Quand les éleveurs arrivent dans la localité du Moyen Chari, les chefs de campement tissent des relations avec les habitants de la localité.



- Ils campent pour fertiliser les champs de leurs amis. C'est une méthode qui fortifie les liens entre les agriculteurs et les éleveurs.
- Dans le focus group, les acteurs estiment que le politique a dénaturé le mode relationnel endogène qui participe à la prévention et au règlement des conflits.
- Le politique incite les villageois autochtones à créer un champ piège », qui est cultivé sur le couloir de transhumance des éleveurs. Ils attirent le troupeau qui dévastent les plantes.
- Ainsi, le berger est tenu de verser une somme colossale qui décourage les éleveurs et amenuise la confiance.
- Pourtant le changement a changé la perception des agriculteurs. Ils invitent par moment le passage des animaux dans le champ, afin que cela puisse exercer une action de fertilisation.

*COLLOQUE RÉGIONAL  
N'Djaména, 23-25 novembre 2021*



# Comment évitent-ils le conflits larvés

- Dans la région du Moyen –Chari, les produits champêtres jouent un rôle déterminant dans le cadre de la préservation des relations entre agriculteurs et éleveurs.
- Le séjour de l'animal pour brouter les tiges des champs, favorise la meilleure récolte à l'avenir. Il y a aussi le troc qui est pratiqué lors du passage des éleveurs.
- C'est une action bilatérale se passant entre les deux acteurs. Cela explique le fondement de leur amitié.
- Le Sara est attaché à sa terre et le Peul est lié à son troupeau.
- Au-delà des préjugés entretenus, il est à noter que, lorsque le peul, se rend compte que son animal a envahi un champ, il se rend chez son hôte le chef du village et se confesse.
- Le propriétaire du champ peut s'entendre avec l'éleveur à l'amiable.
- Il peut éventuellement y avoir des complications si le chef du village ou du canton est attiré par l'argent. Il peut inciter les jeunes de la localité à la violence et à l'hostilité.
- Dans des pareils cas, le peul estime qu'il est marginalisé.

- En somme le région les pasteurs peuls pensent que dans la région de Moyen-Chari, il y a moins des problèmes que dans les autres localités d'accueil.
- Les habitants préfèrent conserver cette méthode de fertilisation qui génère une entente pacifique.
- Les deux acteurs déplorent les influences orchestrées par "le monde extérieur" qui prolifèrent la corruption, la rançon et l'hostilité.
- Au-delà de la violence et de harcèlement pratiqués par certaines personnes en kaki, les peuls se sentent en sécurité avec la population qui à créer une fédération des non peuls pour la défense des droits des éleveurs. Ces actions ont entraîné davantage un climat de confiance et un regard fraternelle de la personne du Peul vis-à-vis de l'homme Sara qui accueil.



**Merci de votre attention !**

COLLOQUE RÉGIONAL  
*N'Djaména, 23-25 novembre 2021*



COLLOQUE RÉGIONAL  
*N'Djaména, 23-25 novembre 2021*